

simplement de l'Ouest, on oublie que 60 p. 100 du papier à journal exporté en Australie venait de l'Est du Canada. Il est vrai que le poisson exporté venait principalement de l'Ouest, mais d'autres articles venaient du Cap-Breton, par exemple l'acier de la *British Empire Steel Corporation*. Je ne connais pas d'aciéries dans l'Ouest du Canada. Les produits que l'honorable député de Hants-King a mentionnés l'autre jour viennent de l'Est et non de l'Ouest.

M. BANCROFT: Mon honorable ami n'a pas oublié, j'espère, la grande aciérie de Selkirk.

L'hon. M. BENNETT: Je ne pense pas que cette aciérie exporte beaucoup de ses produits en Australie; elle s'occupe surtout de la fonte du vieux fer.

Dans les circonstances actuelles, la Chambre serait sage de comprendre que le temps n'est pas venu d'abroger ce traité. Je regrette que mon honorable ami n'ait pas retiré sa motion après qu'on l'eut discutée. Je veux cependant que le Gouvernement comprenne bien que je me réserve, ainsi qu'à mon parti, le droit d'exiger l'abrogation du traité, si les conditions changent et justifient une telle action. Si l'industrie canadienne se trouve jamais placée sur des bases solides, grâce à une politique fiscale intelligente et saine, propre à rendre au Canada sa prospérité, ce traité, comme bien d'autres, devra être révisé.

L'hon. M. STEWART (ministre de l'Intérieur): Monsieur l'Orateur, nous sommes censés discuter le traité australien, mais depuis une heure et quart que j'écoute l'honorable chef de l'opposition (M. Bennett) je me demande si c'est bien cela que nous discutons ou la situation économique en général.

L'hon. M. BENNETT: L'une dépend de l'autre.

L'hon. M. STEWART: Je ne me propose pas de discuter bien longuement la situation économique du pays, mais je m'arrêterai à certains sujets que l'on a mentionnés assez fréquemment. Le Gouvernement n'a jamais essayé de négocier un traité ou de modifier le tarif sans que l'opposition nous accuse de ruiner le Canada. Il n'y a que deux ou trois ans qu'elle a cessé de parler de ruine. Je mets les membres de l'opposition au défi de nier que l'honorable Arthur Meighen a fait cette assertion, de même que l'honorable chef actuel du parti conservateur.

L'hon. M. BENNETT: Je nie absolument avoir jamais parlé de la ruine du pays; voilà ma réponse.

L'hon. M. STEWART: J'accepte la dénégation de mon honorable ami, mais elle va de pair avec sa déclaration de ce soir, qui m'a fait sourire. Il dit qu'il aurait voté contre la ratification du traité avec l'Australie s'il avait alors été à la Chambre, mais ce soir, il n'est pas disposé à le faire.

L'hon. M. BENNETT: C'est vrai.

L'hon. M. STEWART: Nous entendons beaucoup parler de la situation actuelle du Canada, mais tout le débat s'est fait sans que l'on nous rappelle la merveilleuse prospérité des Etats-Unis. Ce pays a augmenté son tarif afin de protéger ses cultivateurs et ses industries, mais nous n'avons pas entendu un mot au sujet de sa prospérité. Qu'est-il arrivé? Il y a plus de chômage aux Etats-Unis qu'au Canada.

Une VOIX: Pas du tout.

L'hon. M. STEWART: Oh oui, mes honorables amis l'ont admis. L'on nous a rabattu les oreilles autrefois sur la prospérité des Etats-Unis due à l'augmentation de leur tarif; on les citait en exemple au gouvernement canadien, pour qu'il pût faire la même chose dans l'intérêt du peuple canadien. On nous disait tout ce que notre puissant voisin avait obtenu d'avantages en relevant son tarif. Mais qu'avons-nous constaté au cours de la discussion actuelle? Nous n'avons pas entendu un mot au sujet des Etats-Unis. En réalité, aussi prospère que durant l'administration du monsieur l'Orateur, le Canada n'a jamais été Gouvernement actuel. Je fais cette déclaration sans crainte d'être contredit.

Une VOIX: L'honorable ministre devrait aller visiter les Provinces maritimes.

L'hon. M. STEWART: Je lis les journaux des Provinces maritimes, où il est dit que ces provinces jouissent maintenant d'une prospérité sans précédent. Je sais que mon honorable ami n'en conviendra pas.

Une VOIX: Je connais l'état de choses existant là-bas.

L'hon. M. STEWART: Mon honorable ami a avoué que la réalisation des vœux formulés dans le rapport Duncan a rendu un très grand service à ces provinces.

M. HANSON: Mais on n'a pas donné suite à tous ces vœux.

L'hon. M. STEWART: Il reste une chose à faire; à la suite de quoi, mon honorable ami devra convenir que les provinces de la mer n'ont jamais été traitées, par aucun gouvernement, aussi bien que par le Gouvernement actuel. En réponse à mon honorable ami, qui prétend que le Canada n'est pas prospère;